

MARES & MOUSTIQUES : DÉMÊLER LES IDÉES REÇUES

Une mare attire-t-elle vraiment les moustiques ? Faut-il s'en méfier ?
Les réponses du directeur de l'EID, l'Entente Interdépartementale
Rhône-Alpes pour la Démoustication.

« Une mare qui fonctionne bien produit très peu, voire
pas du tout, de moustiques adultes. »

Rémi Foussadier, directeur de l'Entente Interdépartementale Rhône-Alpes pour la Démoustication

17 questions, 17 réponses claires

Lecture : 10 minutes

Avec le soutien financier de



Une mare au jardin, est-ce une usine à moustiques ?

C'est la crainte qui revient le plus souvent dès qu'on parle de creuser un point d'eau. Nous avons posé la question à un spécialiste de la démoustication. Sa réponse va à rebours de l'idée reçue. Voici l'entretien remis en ordre, question par question, pour que vous puissiez décider en connaissance de cause.

L'EXPERT ET L'EID

L'EID, ou Entente Interdépartementale Rhône-Alpes pour la Démoustication, existe depuis plus de soixante ans. Les départements l'ont créée pour lutter contre les moustiques, d'abord ceux des marais et des plaines d'inondation. Cet entretien a été filmé près du marais de Lavours, qui couvre 2000 hectares, dont 500 hectares de milieux limoneux où se développent des larves très piquantes. Depuis, d'autres espèces sont arrivées, dont le moustique tigre. Aujourd'hui, l'activité alterne : moustiques de marais au printemps, moustique tigre en été et jusqu'en septembre.

EN BREF

Quatre choses à savoir

01

Une mare en bon état produit très peu, voire pas, de moustiques adultes. Une bonne végétation et une faune compagne suffisent.

02

Le moustique tigre ne pond jamais dans une mare. Il vise les petits contenants près des maisons.

03

Contre le moustique tigre, trois gestes : je couvre, je vide, je jette.

04

Assécher une zone humide ne chasse pas les moustiques. Bien souvent, cela les favorise.

PARTIE 1 **Connaître les moustiques**

1

Combien d'espèces de moustiques compte-t-on en France, et en Auvergne-Rhône-Alpes ?

Les espèces sont nombreuses. La France métropolitaine en compte plus de 65. En Auvergne-Rhône-Alpes, on en trouve 40 autochtones, présentes de longue date, et 3 importées. Ces dernières sont arrivées avec la circulation des biens et des personnes à travers la planète. Les territoires d'outre-mer, eux, en comptent bien davantage.

2

Combien d'espèces sont vraiment susceptibles de nous piquer ?

Environ un tiers piquent l'homme, plus ou moins selon l'espèce. Les plus voraces sont les espèces de marais. À l'inverse, le *Culex*, ce moustique qui vous dérange la nuit, pique un peu l'homme mais s'attaque surtout aux oiseaux.

3

Pouvez-vous nous parler du cycle de vie et de la biologie des moustiques ?

Le moustique vit en deux temps. Une phase aquatique, dite larvaire. Puis une phase adulte, aérienne. Chaque espèce dépend d'un type de milieu précis pour sa phase larvaire. Certaines se développent dans les grands débordements de cours d'eau, comme les moustiques de marais du genre *Aedes*. D'autres préfèrent les eaux permanentes, comme les mares, où l'on trouve des *Culex* ou des *Anopheles* quand l'eau chauffe. D'autres encore colonisent de tout petits volumes, comme un creux d'arbre rempli d'eau.

Côté adultes, presque toutes les femelles ont besoin d'un repas de sang. Mais pas forcément sur l'homme. Selon l'espèce, ce sang est pris sur des batraciens, des reptiles, des oiseaux ou des mammifères. Le moustique tigre, lui, cible l'homme.

4

Quelle est la durée de vie des moustiques ?

Les mâles vivent peu : une quinzaine de jours, un mois au maximum. Chez les femelles, cela dépend de l'espèce. Leur vie va de quatre semaines à plusieurs mois.

5

Quelle est leur capacité de déplacement ?

Tout dépend de l'espèce. Les espèces urbaines, comme les *Culex* ou le moustique tigre, se déplacent peu : quelques centaines de mètres, un kilomètre au grand maximum. Les espèces de marais voyagent bien plus loin, sur plusieurs kilomètres. En Camargue, certaines ont parcouru plus de vingt kilomètres en vol pour rejoindre un autre point.

6

La mare est-elle un milieu de vie pour les moustiques, et en particulier pour les espèces qui nous piquent ?

Peu d'espèces qui piquent l'homme utilisent les mares. On y trouve quelques *Culex*, parfois quelques *Anopheles* quand la température de l'eau grimpe fort. Mais l'essentiel des espèces les plus piquantes vient d'ailleurs. Soit de récupérateurs d'eau de pluie, comme le moustique tigre. Soit de milieux qui se retrouvent submergés, comme les marais, avec le genre *Aedes*.

7

Qu'est-ce qui peut rendre une mare attractive pour les moustiques ?

Surtout la température de l'eau. Une mare ombragée, avec une végétation qui couvre la surface, garde une eau plus fraîche. Elle attire donc peu les moustiques. Il existe deux façons de pondre : à la surface de l'eau, ou sur un substrat sec. Dans les mares, la ponte se fait surtout à la surface. Et pour attirer ces pontes, la lame d'eau doit atteindre une certaine température.

8

Et le moustique tigre, peut-il vivre dans une mare ?

Non. Le moustique tigre (*Aedes albopictus*) est une espèce de creux d'arbre et de creux de rocher. Il aime les milieux fermés, dits cryptiques, qui s'assèchent complètement, avec une eau claire. Il pond ses œufs hors d'eau, sur un support qui sera ensuite submergé. Une mare, c'est tout le contraire : un milieu ouvert, avec une lame d'eau importante par rapport aux berges. Le moustique tigre ne s'installera jamais dans une mare. D'autres espèces, oui. Lui, jamais.

9

Avez-vous des conseils pour les mares envahies de moustiques ?

D'abord, comprendre d'où vient la gêne. Des particuliers et des collectivités nous appellent en voyant beaucoup de moustiques autour d'un point d'eau. Or le moustique est un petit insecte, sensible au dessèchement. La mare lui offre un point de fraîcheur, un lieu de repos. Les adultes nés ailleurs viennent s'y abriter. Mais un jardin contient bien d'autres îlots de fraîcheur : un bosquet, un récupérateur d'eau, une piscine, des arbres au-dessus des transats. La mare n'est donc pas plus attirante que le reste.

10

Comment rassurer les particuliers qui craignent que leur mare attire les moustiques ?

Il peut y avoir un peu de développement larvaire dans une mare. Mais une mare qui fonctionne bien produit très peu, voire pas du tout, de moustiques adultes. Pour bien fonctionner, elle a besoin d'une bonne végétation et d'une faune compagne. C'est ce qui change tout.

11

Est-il utile de végétaliser rapidement sa mare après sa création ?

Oui. Une mare qui se végétalise vite attire rapidement tout un cortège de faune compagne, dont des prédateurs. La végétation modifie aussi la chimie de l'eau. Or l'éclosion d'un œuf dépend d'un équilibre entre l'oxygène dissous et le CO₂. Plus il y a de végétation, moins cet équilibre favorable au moustique se met en place.

12

Quelle est la meilleure période pour creuser sa mare ?

L'automne. Vous profitez ainsi des pluies d'automne et d'hiver, pour un remplissage optimal de la mare.

13

Peut-on facilement extraire des larves de moustiques de sa mare ?

En partie. Avec une épuisette, vous remontez des larves et vous distinguez deux grands groupes à l'œil. D'un côté les anophèles, sans siphon respiratoire, donc plus plates. De l'autre, le groupe qui réunit Culex, Culiseta et Aedes. Aller jusqu'à l'espèce, c'est une autre affaire : il faut un appareil d'optique.

Pour le moustique tigre, l'identification de la larve demande d'observer le siphon, le peigne et les soies, donc du matériel. Plus simple : regarder les adultes autour de la mare. Le tigre se reconnaît assez bien à l'œil nu ou à la loupe.

14

La mare n'est donc pas le lieu de production des moustiques. Mais peut-elle nous aider dans la lutte ?

La réponse est nuancée. La mare régule bien les moustiques qui naissent en son sein. En revanche, on n'a jamais démontré qu'une mare contrôle des populations produites ailleurs. Le cas du moustique tigre l'illustre : il vole peu, et les prédateurs de la mare, comme les libellules et les demoiselles, ne chassent pas aux mêmes heures que lui. Les rythmes ne coïncident pas.

15

Que faire pour limiter la prolifération du moustique tigre autour de chez moi ?

Trois mots résument tout : je couvre, je vide, je jette.

Je jette

tout objet inutile qui peut retenir l'eau de pluie.

Je couvre

le récupérateur d'eau resté à l'air libre, avec une moustiquaire. Cette barrière suffit à empêcher les femelles de venir pondre sur les parois.

Je vide

complètement, ou je remplis de sable ou de gravier l'espace qui retient l'eau. Dans une soucoupe de pot de fleurs, le sable humide garde l'humidité utile à la plante tout en bloquant les larves. La phase larvaire est entièrement aquatique : sans eau libre, pas de larve.

16

Les moustiques peuvent-ils transmettre des maladies ?

Nos espèces autochtones ne transmettent rien, sauf cas très exceptionnels. La transmission concerne le moustique tigre : dengue, chikungunya, Zika. Encore faut-il que le virus soit présent. Aucun moustique n'est porteur par nature. Il doit d'abord prélever le pathogène chez une personne déjà infectée.

C'est pourquoi la vigilance compte au retour de voyage. Pendant la dizaine de jours qui suit, soit la période d'incubation, on limite les risques de piqûre : on reste un peu plus chez soi, on porte des vêtements longs, on utilise au besoin un répulsif.

Côté tendance, les épidémies à l'étranger suivent des cycles de trois à cinq ans. Depuis la fin du Covid, les voyages ont repris, et le nombre de personnes qui reviennent malades augmente. Le changement climatique s'ajoute à cela. Avant, le pic du moustique tigre allait de la mi-août à octobre. Aujourd'hui, un second pic apparaît en mai et juin, avec des températures plus douces. À l'avenir, deux périodes à risque par an, au lieu d'une.

Reboucher les mares ou assécher les zones humides éloigne-t-il les moustiques ?

C'est l'inverse. L'idée ancienne voulait qu'en drainant les eaux, on supprime l'eau stagnante, et donc les moustiques. Sauf que les espèces les plus piquantes de la région pondent sur un sol hors d'eau, qui sera ensuite submergé. En drainant un marais, vous créez un effet yo-yo entre zones en eau et zones à sec. Vous favorisez donc ces moustiques.

Dans la réserve du marais de Lavours, des vannes retiennent justement l'eau. Elles limitent le battement de la lame d'eau et l'assèchement de certains milieux. À cela s'ajoute le climat : les précipitations diminuent. Ce qui semblait utile il y a cinquante ans ne l'est plus. Les zones humides sont des ressources précieuses, pour la biodiversité comme pour le bon fonctionnement des grands systèmes aquatiques. Et contre les moustiques, mieux vaut un milieu qui reste en eau qu'un milieu qui alterne sans cesse entre eau et sec.

À RETENIR

- Une mare bien végétalisée n'est pas une usine à moustiques. Elle en produit très peu, parfois aucun.
- Le moustique tigre vient des petits contenants près des habitations, pas des mares. Couvrez, videz, jetez.
- Les moustiques de la région ne transmettent pas de maladies. Le risque vient du tigre, et seulement si un virus est rapporté de voyage.
- Préserver les zones humides est utile contre les moustiques, et bien au-delà.

Pour aller plus loin avec FNE Ain

France Nature Environnement Ain agit pour la protection de la nature et des milieux aquatiques dans le département. Mares, zones humides, biodiversité : nous publions régulièrement des contenus pour comprendre et agir.

Retrouvez nos vidéos et nos actions :

fne-ain.org

@fneain



Document réalisé par FNE Ain à partir d'un entretien filmé avec le directeur de l'EID Rhône-Alpes. Les propos ont été remis en ordre et resserrés pour la lecture, sans modifier le fond.